

Empoisonnement à bon marché

On nous signale depuis longtemps l'existence d'une industrie des plus dangereuses pour la santé publique. A Paris et en province, des camelots vendent sous les portes cochères ou dans les coins de rue, de la poudre ou du liquide destiné à réargenter les couverts. Sur la table d'occasion dressée devant eux s'étalent des manches de couteaux, des cuillers, des fourchettes brillant du plus vif éclat. Pour quelques sous, ces industriels offrent cette poudre ou ce liquide destiné à restaurer tous les objets de table et à les mettre à neuf. Naturellement, les bonnes, les petites ménagères, les ouvrières s'arrachent le produit et s'empressent de l'appliquer chez elles sur les couverts plus ou moins désargentés. Sans méfiance aucune, elles s'en servent, ainsi que leur entourage, loin de se douter que l'argentifère si brillamment prôné par le camelot n'est autre que du nitrate de cyanure de mercure ! Nous demandons maintenant au Conseil d'hygiène de Paris et au Comité consultatif d'hygiène de France de rappeler qu'il faut poursuivre avec la dernière énergie ces commerçants que l'ordonnance du 29 octobre 1846 et la loi du 19 juillet 1845 permettent de traduire en police correctionnelle.

(Lyon médicale.)

—LES SUICIDES A BERLIN.—Ils se produisent dans des proportions si considérables, que le ministre de la justice s'en inquiète. Les hommes compétents affirment que la progression de cette calamité est due à l'abus toujours croissant de l'usage du *schmups* ou mauvaise eau-de-vie de pommes de terre, qu'ils boivent avec la bière. *(Le Scalpel.)*

—BROWN-SEQUARD.—Fuerbringer a expérimenté sa méthode sur 18 hommes qui n'en ont retiré aucun bon effet, pas même de désirs sexuels. Généralement douloureuses, les injections ont parfois produit des accidents inflammatoires violents. On a voulu substituer au sperme la piperazine, mais celle-ci n'a aucune action stimulante. *(Le Scalpel.)*
